

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MENUET ET L'ALLEMANDE.

MOISSY, ALEXANDRE-GUILLAUME
DE

Proverbe — 1769

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PETIT DUPRÉ	18 répliques
MADAME BEFOR	16 répliques
MONSIEUR DESPASSES	13 répliques
LA PETITE BEFOR	12 répliques
MONSIEUR BEFOR	11 répliques
LE PETIT BEFOR	9 répliques
MONSIEUR CANIVET	9 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE MENUET ET L'ALLEMANDE	5
---------------------------------------	----------

LE MENUET ET L'ALLEMANDE

SCÈNE PREMIÈRE

LE PETIT BEFOR, LE PETIT DUPRÉ.

LE PETIT BEFOR

Écoute donc, Dupré, veux-tu faire ma page d'écriture ? Mon Maître ne doit tenir que dans une demie-heure, et pendant ce temps-là, j'irai fauter à la corde dans la cour.

LE PETIT DUPRÉ

Je le veux bien.

5

LE PETIT BEFOR

Tiens, mets-toi là et dépêche-toi vite, n'écris pas si bien, car mon Maître s'apercevrait que ce n'est pas moi qui...

(Le petit Befor sort.)

LE PETIT DUPRÉ

Vas, vas, laisse-moi faire ; j'écrirai, si je peux, comme si c'était toi.

SCÈNE II

(Impromptu.)

(Il examine ce qu'il a écrit.)

LE PETIT DUPRÉ SEUL SE MET À ÉCRIRE *(et tout en écrivant, il parle très lentement et avec des repos)*

Comme il est paresseux, ce petit Befor ! Polisson ! Depuis deux ans, il ne sait pas encore faire ses lettres comme il faut, et moi tout seul, je me suis appris à écrire, Dieu merci, comme si j'avais eu un Maître encore plus longtemps que lui. Mais, voilà qui est trop bien, on ne croira pas que c'est de lui ; oh dame je ne saurais pas si mal faire qu'il le faudrait pour cela.

SCÈNE III

La Petite Befor, Le Petit Dupré, écrivant toujours.

15

LA PETITE BEFOR *(regardant par-dessus l'épaule du petit Dupré)*

Qu'est-ce que vous faites donc là, Monsieur Dupré ?

LE PETIT DUPRÉ *(d'un ton d'embarras)*

Ah ! Mademoiselle... je fais... c'est que... mais il ne faut pas Je dire c'est que Monsieur votre frère m'a prié... Comment vous portez-vous, Mademoiselle ?

LA PETITE BEFOR

Fort bien... Ah ! J'entends, tu fais la page d'écriture de mon frère ; il apprendra joliment à écrire comme ça, mon frère ; ce n'est qu'un petit paresseux, qui ne saura jamais rien ; mais je le dirai à son Maître.

LE PETIT DUPRÉ

Ah ! Mademoiselle, je vous en prie, ne lui dites pas ; tenez voilà qui est fait.

LA PETITE BEFOR

Tiens, mon cher Dupré, tu lui rends là un fort mauvais service.

25

SCÈNE IV

La Petite Befor, Le Petit Dupré, Le Petit Befor, Monsieur Canivet, Maître à écrire.

MONSIEUR CANIVET *(au petit Befor)*

Quoi ! Monsieur, croyez-vous que c'est en sautant avec votre corde, que vous apprendrez quelque chose, et n'êtes-vous pas honteux que depuis deux ans ?...

LE PETIT BEFOR

Mais, Monsieur, voilà ma page d'écriture faite.

30

MONSIEUR CANIVET *(prend sur la table le papier d'écriture)*

Est ce là elle ? Ah ! ah !... Mais voilà qui est bien... mais très bien...
Comment ?... Mais... Allons, ce n'est pas vous qui avez écrit cela... Vous m'en imposez.

(À part au Petit Dupré.)

LE PETIT BEFOR

Pourquoi donc ? Monsieur. Tu devais ne pas écrire si bien.

LA PETITE BEFOR

Oui sûrement, Monsieur, mon frère vous en impose, car c'est Dupré que³⁵
voilà qui vient d'écrire cette page, pour laisser polissonner mon frère
tout à son aise.

LE PETIT BEFOR

Eh bien ! Ma soeur, qu'est-ce que cela vous fait ?

LA PETITE BEFOR. (IMPROMPTU)

Ça me fait, mon frère, que je ne veux pas que vous soyez toujours un
paresseux, et un paresseux qui n'apprenne rien.

40

MONSIEUR CANIVET *(au petit Dupré)*

C'est vous, mon petit Ami, qui avez écrit cela ? Vous avez la main
bonne... mais très bonne... excellente ; et qui est-ce qui vous montre ?

LE PETIT DUPRÉ

Personne, Monsieur.

MONSIEUR CANIVET

Comment, personne !

(Il tire un grand papier de sa poche, où il y a de différentes écritures.)

LA PETITE BEFOR. (IMPROMPTU)

Non, Monsieur. J'ai prié Monsieur Befor, de me donner ses vieilles
exemples, et je me suis appris tout seul avec un Livre d'écriture qu'on⁴⁵
m'a prêté ; mais ce n'est rien que cela. Tenez, Monsieur, voilà de mon
écriture.

MONSIEUR CANIVET (*examine*)

Comment diable ! Voilà qui est charmant ! À votre âge, de la ronde, de la bâtarde, de la coulée, cela est étonnant ! Quoi ! C'est vous tout seul...⁵⁰

LE PETIT DUPRÉ

Oui, Monsieur : ma mère n'est point en état de me donner des Maîtres, et il a bien fallu tâcher de m'en passer, et d'apprendre quelque chose de moi-même.

MONSIEUR CANIVET

Eh bien ! Monsieur Befor, vous voyez, vous qui avez un maître depuis deux ans, et qui n'en êtes encore qu'aux grandes lettres, ne devriez-vous⁵⁵ pas mourir de honte de voir ce petit bon homme là ?... Allons, je renonce à vous montrer, mon honneur y est intéressé, et je vais le dire à Monsieur votre père.

LE PETIT BEFOR

Mais, dame, Monsieur... c'est que...

MONSIEUR CANIVET

Quoi ? C'est que... C'est que vous êtes un paresseux, qui n'apprendrez⁶⁰ jamais rien ; pour moi, j'y renonce ; Adieu.

SCÈNE V

Les acteurs précédents, Madame Befor.

(Il donne le papier d'écritures du petit Dupré à Madame Befor, quelle garde.)

MONSIEUR CANIVET

Ah ! Madame, je vous demande pardon, mais vous me trouvez en colère ; voyez si vous avez un autre Maître à écrire à donner à Monsieur votre fils, car pour moi je suis las de lui montrer inutilement. Il n'apprend rien depuis deux ans, tandis que voilà un Enfant qui n'a jamais eu de Maître, et qui écrit comme un ange. Tenez, Madame, voyez cela. Si je continuais mes leçons à Monsieur votre fils, ce seroit vous voler votre argent.

65

MADAME BEFOR

Le méchant enfant ! Pour moi, je ne sais plus qu'en faire.

70

LA PETITE BEFOR

Maman, voilà notre Maître de danse.

MADAME BEFOR *(à Monsieur Canivet)*

Allons, Monsieur, ne vous déconcertez pas, revenez demain, je le dirai à mon mari, et nous verrons si en le corrigeant, comme il le mérite...

MONSIEUR CANIVET

À demain donc, Madame, mais de la correction, il en faut absolument, et de la plus sévère. Adieu Madame.

75

MADAME BEFOR

Votre servante, Monsieur.

SCÈNE VI

*Madame Befor, Le Petit Befor, sa soeur, Le Petit Dupré, Monsieur Despasses,
Maître à Danser.*

MADAME BEFOR

Ah ! Entrez, Monsieur Despasses.

MONSIEUR DESPASSES FAIT UNE BELLE RÉVÉRENCE

Madame, j'ai l'honneur de vous présenter mon hommage.

80

MADAME BEFOR

Monsieur Despasses, je crois que vous n'êtes pas plus content de mon fils, de ce mauvais sujet-là, que Monsieur Canivet, son Maître d'écritures.

(Au petit Befor.)

MONSIEUR DESPASSES

Madame, effectivement il ne brille pas beaucoup, pour le temps qu'il est entre mes mains, et ce ne sont pas là de ces sujets qui sont honneur à leur Maître ; mais en revanche, Mademoiselle votre Fille me justifie et me dédommage des peines que je me donne pour tous deux. Allons, Monsieur, vous allez danser le Menuet avec Mademoiselle votre Sœur, tâchez au moins de tourner à propos, de n'être pas si gauche dans tous vos mouvements, et d'avoir un peu plus d'oreilles.

85

90

MADAME BEFOR

Je vous assure, mon Fils, que si vous ne contentez pas plus Monsieur, que votre Maître à écrire, je vous envoie en pension, apprendre du latin

tout votre saoul ; votre père le voulait, c'est moi qui m'y suis opposée,
mais à la fin j'y consentirai.

LE PETIT DUPRÉ

Madame, voulez-vous bien que je reste à la leçon ?

95

MADAME BEFOR

Oui, mon petit Ami, vous savez qu'à toutes les leçons, j'ai été charmée
que vous y soyez ; cela vous apprend toujours quelque chose.

LE PETIT DUPRÉ

Oui, Madame, et je vous en remercie.

(Il joue un Menuet qu'ils dansent.)

MONSIEUR DESPASSES *(au petit Befor)*

Allons donc, Monsieur, allons, Mademoiselle, le Menuet. Bon, Mademoi-
selle. Allez donc, Monsieur, en mesure... Soutenez... Allez donc... Tour-
nez là... Trop tard... Allez donc... Ce n'est pas cela. Les bras morts ; la
tête droite... Tournez donc... Suivez votre danseuse... Oh ! Vous n'y êtes
point du tout... 100

LA PETITE BEFOR

Comment voulez-vous, Monsieur, que je danse, vis à vis de quelqu'un
qui figure si mal ?

105

MONSIEUR DESPASSES

Aussi, Mademoiselle, je n'ose rien vous dire, et je sens bien que cela ne
peut pas vous donner cette émulation si nécessaire à ce genre de danse ;
tout en dépend ; aussi...

LA PETITE BEFOR

Allons, mon pauvre petit Frère, tu n'y entends rien, et tu me fais manquer à tous moments.

110

LE PETIT BEFOR

Eh bien ! Vas toujours, ma Soeur, et ne t'embarrasse pas.

LA PETITE BEFOR. (IMPROMPTU)

Comment veux-tu que j'aïlle, si tu me brouilles à chaque pas ? Je gage que Monsieur Dupré qui n'a jamais appris qu'en nous voyant prendre leçon, figure mieux que toi.

MADAME BEFOR

Allons, mon petit Ami, prenez la place de mon Fils, il mérite cette humiliation-là ; voyons si vous figurerez mieux que lui.

115

LE PETIT DUPRÉ

Mais, Madame, songez que je n'ai jamais appris ; que je n'apprends point, qu'en me répétant à moi-même toutes les leçons que je vois prendre à Mademoiselle ; je les exécute tout seul, chez nous, comme je peux.

120

(À son fils.)

(Le petit Befor se retire de la danse.)

MADAME BEFOR

Eh bien ! Voyons comment vous vous en tirerez. Vous, Monsieur, tranquillisez-vous, et apprenez, si vous pouvez, en regardant.

LE PETIT BEFOR

Oh ! Comme on voudra.

(Il s'accorde.)

MONSIEUR DESPASSES *(au Petit Dupré)*

Allons, Monsieur, recommencez le Menuet avec Mademoiselle. Quoi, vous n'avez jamais appris ?

125

LE PETIT DUPRÉ

Non, Monsieur, je vous assure.

MONSIEUR DESPASSES

En ce cas-là, Mademoiselle, vous n'y gagnez rien, car la Danse est un Art qui ne s'apprend pas tout seul, et les plus grands Maîtres ont bien de la peine à faire un bon écolier dans dix ; mais voyons comment cela pourra aller.

130

(Il se place avec Mademoiselle Besor pour danser, et Monsieur Despasses joue un Menuet.)

(Ils dansent.)

LE PETIT DUPRÉ *(à Madame Befor)*

Vous le voulez, Madame, et j'obéis.

(À la petite.)

(Le Menuet fini, à Madame Befor.)

MONSIEUR DESPASSES *(pendant le Menuet, au petit Dupré)*

Pas mal... Soutenez bien... Fort bien... Un peu de hardiesse... Bon... Très bien.... Comment donc !... Au mieux. En vérité, cela est étonnant ! Al-lons, voyons à donner la main... Très bien... Mademoiselle, la tête un peu plus soutenue, coulez le pas... Bon. Eh bien ! Madame, comment avez-vous trouvé ce menuet-là ?

135

(Au petit Dupré.)

(À Monsieur Despasses.)

MADAME BEFOR

Charmant, en vérité, ma Fille y a été placée jusqu'à la fin en mesure et avec grâce.... Mais, mon petit Ami, vous êtes étonnant ! Quoi ! N'avoir point eu de Maître, et danser comme cela ! Monsieur, qu'en dites-vous ?

MONSIEUR DESPASSES

Madame, il faut le voir, pour le croire.

140

LE PETIT DUPRÉ

Je vous assure pourtant, Monsieur, que je n'ai appris que comme je viens de le dire à Madame.

LA PETITE BEFOR

Et l'Allemande ? Mon frère ne sait pas faire une passe ; comment allons-nous faire ?

(Au petit Dupré.)

MADAME BEFOR

Oh pour l'Allemande, ma Fille, appliquez vous-y, car c'est une danse 145
que j'aime de fureur ; elle est pleine de vivacité et d'expression... Mon
petit ami, vous avez vu les leçons de l'Allemande, vous l'êtes- vous aussi
apprise ?

LE PETIT DUPRÉ

Oui, Madame, un peu.

MONSIEUR DESPASSES

Mais, les passes, comment avez-vous pu tout seul ?... 150

LE PETIT DUPRÉ

Oh ! Pour cette danse-là, j'ai pris une petite apprentisse de ma mère, et
dans ses moments de loisir, je l'ai fait tourner comme j'ai vu que Made-
moiselle faisait à ses leçons.

MADAME BEFOR

Ah ! Voyons, voyons.

(Il joue une Allemande et ils la dansent.)

(À Madame Befor, en regardant Le petit Dupré.)

(À la petite Befor.)

MONSIEUR DESPASSES

Cela doit être curieux ; allons, placer-vous. En mesure, Mademoiselle, 155
fort bien. Madame, charmant !... Étonnant !... Pas si vite... Bon... Plus de
hardiesse dans le regard...

SCÈNE VII

Les acteurs précédents, Monsieur Befor.

(À Madame Befor.)

MONSIEUR BEFOR *(interrompant la Danse)*

Plus de hardiesse dans le regard ! Je gage à ce propos, que c'est l'Allemande que ma Fille danse... Justement. Quoi ! Madame, vous n'aurez pas pour moi la complaisance de faire discontinuer cette enfant de danser l'Allemande ; danse désagréable pour les attitudes du corps, qui ne tire tous ses moyens de plaire, que de la hardiesse d'une jeune personne et de l'effronterie du danseur ; danse molle et lascive, danse enfin où les deux acteurs se tenant dans les bras réciproquement l'un de l'autre pour leur plaisir, semble faire garder les manteaux aux spectateurs. Voilà, Madame, la danse que votre fille apprend, et qu'elle ne sait déjà que trop. Si l'on avait des mœurs honnêtes, cette danse-là ne serait tolérable tout au plus qu'entre mari et femme ; et dans un état aussi bien policé que le nôtre, elle devrait être défendue.

MADAME BEFOR

Ah ! Monsieur, voilà de vos préventions ; mais c'est la danse de toutes les jeunes personnes maintenant.

MONSIEUR BEFOR

Aussi toutes les jeunes personnes maintenant sont très mal élevées, très précoces, et par la suite deviennent très... Enfin, Madame, si vous avez de l'amitié pour moi, vous ferez cesser cette danse, qui, en un mot, n'est point celle d'une honnête fille.

MONSIEUR DESPASSES

Mais, Monsieur, que voulez-vous donc que Mademoiselle apprenne à la place ?

MONSIEUR BEFOR

Le menuet, Monsieur, le menuet ; voilà la danse des honnêtes gens, où toutes les grâces du corps se déploient avec dignité et avec décence, dont les pas décidés et bien prononcés en mesure, tiennent toujours la 180
taille droite et d'à-plomb, au lieu de se dégingander le corps, de plier les genoux, et de piaffer continuellement, comme on fait à votre vilaine Allemande.

MONSIEUR DESPASSES

Mais, Monsieur, Mademoiselle sait son menuet à n'y rien faire désirer, 185
ainsi...

(À son dils.)

MONSIEUR BEFOR

Jamais, Monsieur, on ne sait le Menuet assez parfaitement. Que de choses dans un menuet ! Voyons comme elle le sait. Est-ce que tu ne danses pas toi ?

LE PETIT BEFOR

Non, mon Papa, ma soeur dit que je ne figure pas bien. 190

MADAME BEFOR

Il danse comme il écrit, et pour le mortifier, c'est Dupré qui n'a jamais appris, qui tient sa place ; voyez-le danser, vous en serez étonné et ravi.

(Monsieur Despasses joue un menuet, et le petit Dupré le danse avec la petite Befor.)

MONSIEUR BEFOR

Voyons donc ?

MONSIEUR BEFOR *(après le Menuet)*

Effectivement cela est surprenant. Quoi ! Mon petit ami, sans avoir eu de Maître ?...

195

LE PETIT DUPRÉ

Les leçons que j'ai vu prendre à Mademoiselle, m'ont tout appris.

MONSIEUR BEFOR

Va, tu es un enfant charmant, et je veux que tu viennes tous les jours de leçons danser avec ma fille.

LE PETIT DUPRÉ

Monsieur, avec plaisir.

MONSIEUR BEFOR

Adieu, Monsieur Despasses, à un autre jour, mais surtout point d'Allemande, je vous prie.

200

(Il sort.)

MONSIEUR DESPASSES

Comme il vous plaira, Monsieur, je vous salue.

SCÈNE VIII

Monsieur Befor, Madame Befor, La Petite Befor, Son Frere, Le Petit Dupré.

(Elle lui donne le Papier d'écriture du petit Dupré.)

MADAME BEFOR

Vous venez de voir danser Dupré, qui n'a jamais appris, mais ce n'est pas le tout ; il n'a pas non plus eu de Maître à écrire, voyez de son écriture, en voilà. 205

MONSIEUR BEFOR *(prend le Papier)*

Oh ! Oh ! Mais cela n'est pas croyable : se faire toutes sortes d'écritures sans Maître, et mon âne de fils, depuis deux ans qu'il apprend, ne sait pas encore assembler ses mots ! Eh bien ! Madame, consentirez-vous à la fin que je le mette en pension, où, à force de correction ? 210

MADAME BEFOR

Oh ! Monsieur, vous êtes le maître, et je renonce à l'éducation agréable que je voulais lui donner.

MONSIEUR BEFOR

Il y gagnera peut-être, en recevant une éducation utile ; et s'il ne veut rien apprendre de ce qui convient à notre état, il me restera une ressource pour lui, je lui ferai apprendre un métier, oui un métier, car je veux qu'il sache quelque chose, ou qu'il meure à la peine. Et toi, mon cher Dupré, je te prends dès aujourd'hui dans mon Bureau, pour encourager et mettre en oeuvre tes talents naturels ; tu me serviras de fils, jusqu'à ce que le mien vaille quelque chose : à compter d'aujourd'hui, tu as six cents francs d'appointements. 215
220

LE PETIT DUPRÉ {IMPROMPTU }

Ah ! Monsieur, que je vous ai d'obligation ! J'espère que vous n'aurez pas lieu de vous en repentir, par ma conduite et mon assiduité au travail.

LA PETITE BEFOR

Ah ! Mon Papa, je vais bien danser le menuet.

(Au petit Dupré.)

MONSIEUR BEFOR

Tant mieux, ma fille. Vas, tu serviras d'exemple aux enfants de ton âge, et ils apprendront par toi que...²²⁵